

Répondez aux questions en cochant (☒) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée.



■ Exercice 1

8 points

Vous allez entendre **une seule fois** un enregistrement sonore de 2 minutes environ. Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Après l'enregistrement, vous aurez ensuite 3 minutes pour répondre aux questions.

Répondez aux questions en cochant (☒) la bonne réponse ou en écrivant l'information demandée.

① Bernard Perrier écrit...

1 point

- des articles.
- des livres.
- des articles et des livres.

② Pour lui, le langage SMS est avant tout...

1 point

- un mélange de langues.
- une orthographe.
- de l'oral à l'écrit.

③ Pourquoi est-il bien placé pour donner son opinion sur l'influence du langage SMS sur l'écrit ?

2 points

.....

.....

④ Sa conclusion est qu'il...

1 point

- n'a pas remarqué d'influence notable du SMS sur l'écrit.
- a noté une grande influence du SMS sur l'écrit.

⑤ Selon Bernard Perrier, la simplification du langage...

1 point

- est un phénomène nouveau.
- existe depuis longtemps.

⑥ Le langage SMS...

2 points

- s'utilise en parallèle avec l'orthographe classique.
- risque de prendre la place de l'orthographe classique.
- détériore l'orthographe classique.



■ Exercice 2

17 points

Vous allez entendre 2 fois un enregistrement sonore de 3 minutes environ. Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement. Concentrez-vous sur le document. Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions. Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement. Vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses.

Lisez les questions.

❶ Quelle est la fonction de Sylvia Benson à Euro Disney ?

2 points

.....

❷ Euro Disney en chiffres :

5 points

1. Nombre d'employés sur le site :	
2. Nombre d'employés total :	
3. Nombre de visiteurs depuis l'ouverture :	
4. Nombre d'années de fonctionnement :	
5. Montant de la dette :	

❸ Cochez VRAI, FAUX ou ON NE SAIT PAS.

3 points

	VRAI	FAUX	ON NE SAIT PAS
1. La majorité des visiteurs sont européens.			
2. La majorité des visiteurs français proviennent du Bassin parisien.			
3. En 2006, le parc a augmenté son chiffre d'affaires de 16%.			

4 Quels sont les deux événements politiques évoqués ?

2 points

.....

.....

5 La journaliste demande si le partenaire américain d'Euro Disney...

1 point

- veut obtenir trop d'argent.
- a un contrôle trop important.
- impose trop de limites.

6 Quel est l'avantage de faire partie du groupe Disney ?

2 points

.....

.....

7 Que faut-il faire pour que le parc soit plus rentable ?

2 points

.....

.....



■ Exercice 1

12 points

Écolo, innovante... et à petit prix

Progrès techniques, qualité, économies d'énergie, développement durable, les constructeurs se sont adaptés à la plupart des enjeux actuels.



La maison individuelle va bien, merci pour elle. Chaque année, plus de deux cent mille familles posent leur première pierre. Pour concrétiser leur projet, elles n'hésitent pas à s'endetter sur trente ou trente-cinq ans. Ou à s'installer à la campagne, pour trouver un terrain à un prix abordable. Et c'est ainsi que partout en France, les maisons poussent comme chanterelles après l'ondée, au grand dam des tenants de la densification urbaine.

Cette réussite suscite débats et polémiques. Dans le collimateur : les constructeurs, souvent dénommés « pavillon-neurs ». Ils construisent les deux tiers des maisons. Perçus à tort comme des empileurs de parpaings sans imagination, ils ont entamé une vraie révolution culturelle. « Nous devons sans cesse innover. Nous sommes en effet confrontés à de nombreux enjeux : raréfaction des terrains et augmentation de leur prix, hausse constante des coûts de construction, qualification de la main-d'œuvre, changements démographiques et sociologiques, et intégration de l'habitat individuel dans une logique de qualité environnementale », signale Patrick Vandromme, PDG de Maisons France Confort et président de la commission produit de l'Union nationale des

Constructeurs de Maisons individuelles (UNCFI).

Les résultats commencent à se faire sentir. Sur le plan technique, les maisons d'aujourd'hui affichent un niveau de performance inégalé. « Leur consommation énergétique a été divisée par deux en un peu plus de trente ans. En moyenne, le budget énergie d'une maison conforme à la nouvelle réglementation thermique, la RT 2005, atteint le millier d'euros par an. Soit deux fois moins que pour une maison bâtie en 1974 », explique Jacques Bondoux, ingénieur thermicien et directeur du bureau d'études Bastide Bondoux. Mieux : la plupart des constructeurs proposent aujourd'hui des modèles dont les performances sont nettement supérieures à celles imposées par la RT 2005.

Pour la profession, c'est une question de survie. La maison individuelle, comme tous les autres secteurs du bâtiment, doit en effet relever le défi des économies d'énergie et du développement durable. Les constructeurs n'ont pas d'autre choix que d'anticiper les prochaines réglementations thermiques, qui verront le jour en 2010, 2015 et 2020. Du coup, ils développent de nouvelles façons de construire. (...)

Nouveaux territoires ?

Si la maison individuelle a su relever les défis de la qualité et du développement durable, elle doit faire face à un autre enjeu au moins aussi important : son intégration dans les paysages. 66% des maisons sont bâties à la campagne et dans les agglomérations de moins de 30 000 habitants. « La maison individuelle est aujourd'hui au cœur d'un profond changement dans le paysage français de l'habitat : la néoruralisation », analyse le sociologue Guillaume Erner. « Cette tendance constitue la stratégie développée par les particuliers pour échapper à l'augmentation des prix de l'immobilier urbain ou périurbain », ajoute-t-il. Mais pour lui, l'argent n'explique pas tout. Cette cote d'amour pour la campagne est également due au désir de vivre dans un cadre plus naturel, avec davantage d'espace, de calme, de verdure, de sécurité et un certain retour à la tradition. Un mouvement qui va à contre-courant des dernières tendances en matière d'urbanisme. Élus et autres décideurs souhaitent en effet reconstruire la ville sur la ville et privilégier la densification urbaine, pour notamment accroître l'offre de logements. Ce qui limiterait également les surcoûts en termes de création et d'extension des réseaux de transports ou de viabilisation des fonciers. Il s'agirait également d'économiser les surfaces et de protéger l'environnement. Une question centrale : à quoi cela servirait-il de vivre dans une maison écolo s'il faut prendre sa voiture pour aller travailler ? Les candidats aux élections se sont emparés du problème et privilégient tous la densification. Au risque de décevoir des Français, très attachés au mode de vie que leur offre la maison individuelle.

Extrait de : « Écolo, innovante... et à petit prix. Les défis de la maison individuelle », Pierre Robert, *Le Nouvel Observateur*, 22/03/07

❶ Cet article est avant tout...

1 point

- polémique.
- informatif.
- ironique.

❷ VRAI ou FAUX ? Cochez la case correspondante et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

3 points

	VRAI	FAUX
1. Le développement des maisons individuelles n'est pas apprécié de tous. Justification :		
2. On pense généralement que les constructeurs manquent de créativité dans la conception de maisons individuelles. Justification :		
3. Les maisons individuelles sont principalement construites dans les banlieues des grandes villes. Justification :		

❸ Quels sont les problèmes que rencontrent les constructeurs selon Patrick Vandromme ? Cochez la ou les bonnes réponses.

1 point

- La main-d'œuvre est plus rare.
- Les terrains disponibles sont moins nombreux.
- Les clients disposent d'un budget plus limité.
- La société est en mutation.

❹ Quelle est la caractéristique principale que doit présenter aujourd'hui la maison individuelle pour assurer la survie des constructeurs ?

1 point

.....

❺ Quels désirs profonds des Français la maison individuelle représente-t-elle ?

1 point

.....

❻ Pour quelles raisons les responsables politiques privilégient-ils l'habitat urbain ?

2 points

.....

7 Selon l'auteur, il y a une contradiction d'ordre écologique dans le mode de vie qu'offre la maison individuelle. Laquelle ?

1 point

.....

.....

8 Expliquez les expressions suivantes :

2 points

« enjeux »

« Les candidats aux élections se sont emparés du problème »

.....

■ Exercice 2

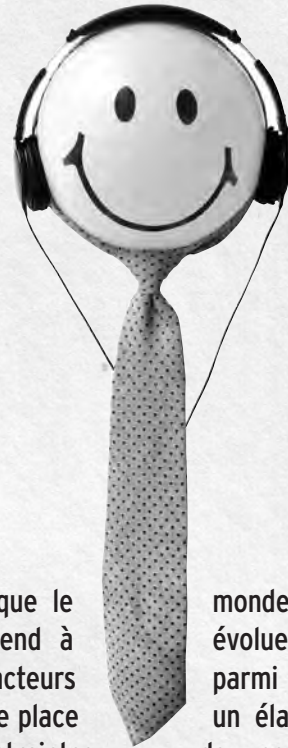
13 points

Adapter son travail à sa vie

Par ALAIN D'IRIBARNE, Directeur de recherche au CNRS, administrateur de la fondation Maison des sciences de l'homme

Il est aujourd'hui de bon ton, après avoir dit tout le mal possible de l'organisation bureaucratique du travail qui écrasait le salarié sous la routine et la monotonie, après avoir tout dit sur l'organisation taylorienne du travail qui l'abrutissait par ses cadences infernales et par sa vacuité, de dénoncer les formes nouvelles d'organisation du travail. Avec leur « autonomie prescrite » et leurs « obligations de performances », elles seraient encore pires que les autres : le travail serait devenu une source infinie de « stress » et de souffrances, au point de devenir une nouvelle source de suicides. Comment interpréter ce « toujours moins » qui caractérise les lectures actuelles de l'évolution du travail : évolutions réelles ou effets de mémoire qui tendraient à magnifier le passé et à dévaloriser le présent dès lors que les choses changent ? Effet de nostalgie d'un passé jugé plus humain parce que plus stable et donc « facilitateur » d'enracinements multiples ?

Il est certain que le monde du travail des Français tend à évoluer sous de multiples facteurs parmi lesquels figurent en bonne place un élargissement régulier des contraintes de performances ainsi que des évolutions dans les modèles d'organisation du travail qui tendent à regrouper les tâches à partir des « services aux clients ». Il est non moins certain que les 35 heures se sont traduites dans de nombreuses entreprises par un accroissement de l'intensité du travail, les mêmes choses devant être faites en moins de temps. Ces évolutions ont été mal vécues par nombre de salariés depuis longtemps au travail, en particulier dans des entreprises protégées parce que soumises à une concurrence limitée (...).



Mais combien sont-ils, en réalité, ces salariés traumatisés, par rapport à ceux qui voient dans les évolutions des moyens de libération autant que d'aliénation ? À vrai dire, on n'en sait trop rien, tant études et enquêtes donnent des résultats contradictoires selon les personnes interrogées et les modes de questionnement retenus. De fait, il existe toute une gradation de satisfaction au travail, de celui ou celle qui « galère » à celui ou celle qui y trouve son compte, voire en tire du plaisir ou du bonheur.

C'est que les situations subjectives comptent autant que les situations objectives. La façon dont se font les appariements devient donc essentielle. En premier lieu, il est difficile de nier que les parcs immobiliers et mobiliers, cadres des lieux de travail, se sont considérablement améliorés au fil des années du fait à la fois des mutations des activités économiques et des rénovations-extensions urbaines. (...)

En second lieu, on ne peut nier qu'il y avait, parmi les salariés français, une demande pour du travail où il

serait plus à même de s'exprimer à travers des activités « enrichies », plus « variées », et où il serait possible de visualiser les résultats du travail fait. Il y avait incontestablement des demandes pour plus d'autonomie et de responsabilité car les vieilles traditions de métiers, « l'honneur du métier », restent fortes dans les mémoires collectives, y compris chez les moins qualifiés.

Cette tradition est si puissante qu'elle a guidé la rhétorique des employeurs. Pour qualifier le résultat de leurs réorganisations du travail, ils parlent de « néo-métiers ». Si, de plus, on veut bien admettre, comme nous l'enseignent toutes les comparaisons internationales, que la main-d'œuvre française est, de tous les pays industrialisés, une des plus dures au travail, une des plus impliquées et mobilisées dans son travail, on comprend aisément pourquoi aux échos de « l'horreur au travail » peuvent correspondre des échos de satisfaction. (...)

Source : « Adapter son travail à sa vie », Alain d'Iribarne, *Le Figaro*, 27/03/2007

❶ Quels éléments du monde du travail a-t-on longtemps dénoncé selon l'auteur ? 1 point

- Le manque de créativité des salariés.
- Le manque de formation des postes de travail.
- Le manque d'organisation du travail.

❷ VRAI, FAUX ou ON NE SAIT PAS ? Cochez la case correspondante. 3 points

	VRAI	FAUX	ON NE SAIT PAS
1. L'auteur considère qu'aujourd'hui critiquer les nouvelles formes d'organisation du travail est communément accepté.			
2. Il doute que les formes actuelles de travail soient pires qu'autrefois.			
3. L'auteur se demande si les critiques des nouvelles formes de travail ne sont pas nostalgiques du passé.			

❸ Quelles sont actuellement les tendances d'évolution du monde du travail selon l'auteur ? 2 points

.....

.....

4 Quels changements les 35 heures ont-elles entraînés ? 1 point

- Des tâches plus nombreuses.
- Un travail plus intense.
- Une baisse du personnel.

5 Selon l'auteur, quelles sont les améliorations qui ont touché le monde du travail ? 1,5 point

.....

.....

.....

6 À quoi correspond l'appellation « néométier » ? 1,5 point

.....

.....

7 Après relecture du texte, pensez-vous que l'auteur veut plutôt... 2 points

- dénoncer les mauvaises conditions des nouvelles formes d'organisation du travail.
- s'interroger sur l'aspect négatif des nouvelles formes d'organisation du travail.
- protester contre l'existence de nouvelles formes d'organisation du travail.

8 Expliquez l'expression suivante : 1 point

celui – ou celle – qui « galère » :

.....

3

Production écrite

25 points

Vous travaillez dans une association pour la promotion de la lecture chez les adolescents. Vous écrivez un article dans la revue de votre ville où vous expliquerez pourquoi votre association existe, ce que recherchent les personnes qui viennent vous voir et vous parlerez des activités organisées.
(250 mots environ)



Vous disposerez d'une feuille entière pour réaliser l'épreuve de production écrite le jour de l'examen.

Présenter et défendre un point de vue construit et argumenté à partir d'un court texte déclencheur.

Débat avec l'examineur.

Vous dégagerez le problème soulevé par le document donné par l'examineur.

Vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière argumentée et vous la défendrez.

Au choix, sujet 1 ou sujet 2.

■ Sujet 1

DES VACANCES SANS DÉCHETS

Séjours en France. « Chouette Nature », des relais de tourisme durable pour tous les goûts



Poser ses bagages dans un beau relais, prendre une douche avec l'eau chauffée par le soleil, déguster un café issu du commerce équitable, jeter l'emballage dans la bonne poubelle... Le tourisme durable n'a rien d'insurmontable, il est même plutôt alléchant. C'est ce que s'est dit Cap France, qui fédère cent villages-vacances en bord de mer, à la montagne ou à la campagne.

En 2004, Cap France s'est mis au diapason du tourisme durable en lançant le label « Chouette Nature » : les relais et villages-vacances concernés s'engagent à traiter leurs déchets, à économiser l'énergie et l'eau, à lutter contre les nuisances sonores, à encourager les transports propres, à respecter et protéger la nature, à mettre en avant des aliments de terroir ou issus du commerce équitable. D'ici à 2008, une

quarantaine de relais seront labellisés « Chouette Nature », répartis en Bretagne, dans le Limousin, en Midi-Pyrénées, dans le Languedoc-Roussillon... Le choix est particulièrement vaste dans l'Est et en Rhône-Alpes.

Extrait de *Métro*, 21/05/2007

■ Sujet 2

Les végétariens seraient-ils plus intelligents ?

Dans une étude publiée dans le *British Medical Journal*, les scientifiques britanniques ont mis en évidence que plus le QI d'un enfant de 10 ans augmentait, plus la probabilité qu'il devienne végétarien était forte. Par exemple pour un QI supérieur de 15 points à la moyenne, la probabilité qu'un enfant devienne végétarien 20 ans plus tard est de 38%. Ce qui n'est pas négligeable. Cette étude a été réalisée sur près de 8 170 garçons et filles dans les années 70 lorsque ceux-ci avaient 10 ans.

Quelle explication avancer ? La plus répandue serait que les enfants au QI plus élevé ont une meilleure conscience de l'importance de se nourrir correctement. D'autres, moins répandues, pensent qu'il y a là une pure coïncidence dans le lien de cause à effet.

Extrait de Sophie Ravier, *Apprendreaapprendre.com*, 28/03/2007